



MAC NSONDET DIT LUMUMBA
PRÉSIDENT DU MR20



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3111 DU 6 AU 12 JANVIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

BALLON D'OR AFRICAIN 2017



Mohamed Salah vainqueur !

L'Égyptien Mohamed Salah a reçu le 4 janvier à Accra, au Ghana, le Ballon d'Or africain 2017, remis au meilleur joueur du continent, devant le Sénégalais Sadio Mané, 2^e, et le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, 3^e.

Star de sa sélection qualifiée pour le Mondial et meilleur buteur de Liverpool, à 25 ans, l'attaquant devient le premier égyptien vainqueur du Ballon d'or depuis Mahmoud al Khatib en 1983. « Rempporter cette récom-

pense est un rêve qui se réalise, 2017 a été une année incroyable pour moi et on a passé de grands moments avec la sélection », a déclaré Mohamed Salah en recevant son prix.

PAGE 12

BLACK DOLLS

Une exposition historique !

A Paris, du 23 février au 20 mai, l'exposition Black Dolls montrera pour la première fois, hors des États-Unis, la collection Deborah Neff, un ensemble exceptionnel de cent cinquante poupées noires artisanales, et de photographies d'époque des années 1850-1940.

Ces « Black Dolls » proviennent de la collection de l'Américaine Deborah Neff, une discrète avocate du Connecticut, qui a su construire en vingt-cinq ans cette collection exceptionnelle.

PAGE 8



JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

LIONS CLUBS INTERNATIONAL

Les membres du District 403B1-Région 25 édifiés sur les mécanismes de financements

Le séminaire de formation de la Fondation internationale Lions clubs (LCIF), organisé le mois dernier à l'intention des membres du District 403B1-région 25, a permis, entre autres, aux participants de mieux canaliser les projets altruistes à formuler en direction de la communauté.

PAGE 5

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

La mode à l'honneur à Béni



Designers et population ont fait fi du crépitement des armes et menaces sécuritaires, pour s'offrir, le temps d'une soirée, un moment de détente face à des créations originales. Retour sur un défilé de mode qui a su donner des couleurs à Béni, dans l'est de la République démocratique du Congo.

PAGE 8

Messi libéré de son contrat au FC Barcelone en cas d'indépendance de la Catalogne



Éditorial

Blacks dolls

Plusieurs mois en arrière, nous faisons la découverte des Naïma Dolls, ces poupées noires et métisses créées par l'Ivoirienne Sara Coulibaly. Une belle trouvaille pour les enfants qui, au-delà de la beauté de ces poupées, ont une portée significative sur la représentation de l'identité. À l'instar de l'Ivoirienne, en Afrique et au sein de la diaspora, d'autres entrepreneurs se sont lancés dans la création d'autres « dolls ». Ceux-ci immanquablement portés par cette envie de participer à la prise de conscience de la beauté de la peau et des cheveux noirs ou métissés.

Cependant, dans l'histoire des « blacks dolls », il est une histoire grande qui mérite d'être connue et valorisée par-delà les mers : celle de ces femmes africaines-américaines ayant conçu et fabriqué, pendant près d'un siècle, des poupées de tissu. Celles-ci feront l'objet d'une exposition exceptionnelle à Paris. Deborah Neff, grâce à qui cette exposition présentant près de cent cinquante poupées aura lieu, est à juste titre une visionnaire, plus qu'une simple avant-gardiste.

En effet, l'histoire de ces poupées noires, prochainement présentées à Paris, est le reflet à la fois d'une époque, hier, marquée par une enfance américaine vécue entre la fin du 19e siècle et le début du 20e dans une Amérique en pleins tourments de luttes des droits civiques ; puis aujourd'hui, où les questionnements autour de l'identité et la place des Noirs dans les sociétés occidentales nourrissent le débat social tout en fragmentant les acquis d'une fraternité humaine tellement malmenée.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

386 000

C'est environ le nombre de bébés qui sont nés le 1er janvier 2018 à travers le monde.

Proverbe africain

Le lait et le miel ont différentes couleurs mais ils partagent la même maison en paix. »

LE MOT

BOURSE

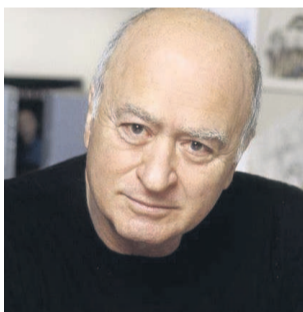
□ La Bourse est un marché financier sur lequel s'effectuent des transactions sur les valeurs mobilières et les marchandises. C'est le lieu où les actions et les obligations, cotées en Bourse, sont vendues et achetées par des investisseurs.

IDENTITÉ

GABRIEL

Gabriel est un prénom (servant parfois de patronyme) d'origine hébraïque qui signifie « Force de Dieu » ou « Dieu est ma force ».

Têtu et volontaire, Gabriel est aussi un être sensible et doué pour les arts. Passionné de nature et esthète, il a besoin de se sentir entouré pour réussir. Il aime par dessus tout qu'on soit fier de lui et il fera tout son possible pour contenter ceux qui l'entourent. Dynamique, il sait aussi galvaniser son entourage et se conduit en vrai leader dès son plus jeune âge. Fidèle et sincère, c'est aussi un être très généreux de nature.



Georges Wolinski

La phrase du week-end

« La notoriété c'est lorsqu'on remarque votre présence, la célébrité c'est lorsqu'on note votre absence. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

BEAUTÉ

Deborah Nyagoudale couronnée Miss diplomatique Afrika

La fin de l'année 2017 a été marquée par la tenue de la première édition de l'élection Miss diplomatique Afrika, le 30 décembre 2017, dans l'un des hôtels de Brazzaville.

Par Soleil Oko

Organisée par l'agence Bijoux du Congo, une agence de promotion culturelle œuvrant depuis plus de sept ans dans l'organisation des festivités et autres événements de la mode, la première édition de l'élection Miss diplomatique Afrika a mis aux prises quinze candidates en provenance de neuf pays d'Afrique. Il s'agit de la Centrafrique, la Côte-d'Ivoire, la Mauritanie, du Mali, du Nigeria, de la République du Congo, de la République démocratique du Congo (RDC), du Sénégal et du Tchad. Cet événement, organisé à l'occasion de la célébration des fêtes de la Saint-Sylvestre, a eu pour but de promouvoir les valeurs culturelles, la valorisation de la beauté, l'élégance ainsi que la sensibilisation de la population aux effets du cancer sur la santé et les moyens disponibles de lutte contre ce fléau, a indiqué le comité d'organisation dirigé par Bijoux Bouanga et Roberson Ngouma.

Après quatre passages et présentation des projets des candidates, le jury composé de cinq membres a délibéré de la sorte.

Miss Fair-play : Pena Galice (Congolaise de Brazzaville) ;

Miss Charme : Mariam Abdoul (Mauritanienne) ;

Miss élégance : Neva Onotous (Congolaise de Brazzaville,

bachelière, 23 ans, 1,82m pour 62 kg) ;

Deuxième dauphine : Merveille Kouguere (Centrafricaine, étudiante en troisième année de licence en gestion de ressources humaines, 24 ans, 1,75m, poids 50kg) ;

Première dauphine : Grâce Kouassi (Ivoirienne, licenciée en Assurance- Banque et Finance, 21 ans, 1,73m, 50kg) ;

Miss diplomatique Afrika première édition : Deborah Nyagoudale (Congolaise de Kinshasa, étudiante en monnaies-finances et banques, 1,74m pour 54kg).

A l'issue de son sacre, la miss diplomatique Afrika s'est dit très émue de ce choix porté sur sa personne. « Je ne m'y attendais pas, si bien que je suis émue. C'est pour la première fois que je participe à un concours de beauté et je remporte la couronne. C'est une grâce. Mon projet le plus immédiat est de créer une fondation pour soutenir les enfants démunis. Aussi, durant mon mandat, je vais soutenir les jeunes filles de l'est de la République démocratique du Congo qui subissent des exactions dans cette partie du pays. », a-t-elle promis.

Pour Roberson Ngouma, membre du comité d'organisation, malgré quelques désa-

gréments constatés émanant de certaines filles non élues qui ont pensé à la magouille, tout s'est bien passé. « L'élection Miss diplomatique Afrika a été une réussite. Aussi, au regard de la demande formulée par certains partenaires et missions diplomatiques qui se disent avoir été contactés avec un léger retard, la deuxième édition sera organisée très rapidement pour les impliquer à ce concours. », a-t-il déclaré.

C'est, d'ailleurs, la raison pour laquelle la présidente du comité d'organisation a remercié la maison db design, la Drtv, l'hôtel Saphir et bien d'autres partenaires qui ont rendu possible la tenue de cette élection en ce temps difficile. « J'espère que ces partenaires viendront encore plus nombreux afin que nous organisons superbement la deuxième édition », a-t-elle insisté.

En levée de rideaux, il a été organisé le défilé de mode auquel les stylistes, modélistes et créateurs congolais et étrangers ont présenté leurs marques. Les mannequins sont passés à plusieurs reprises avec les tenues de Angèle boutique ; Grâce Ekowa ; Réussite fashion ; Luc Manner ; Yolaine couture (qui valorise le pagne) ; Eric Kanga (qui a habillé les mannequins en chapeaux, sacs et



La Miss diplomatique Afrika

gilets en raphia. Sa particularité étant de valoriser le raphia congolais). Outre les mannequins, les sapeurs femmes ont dandiné sur le tapis rouge en bordure de la piscine de l'hôtel. La soirée a été agrémentée par l'humoriste Welfer Kaya et le groupe Les fantastiques... Notons que la miss diploma-

tique Afrika a été reçue par l'ambassadeur de la RDC à Brazzaville, Christophe Muzungu.

Dans les prochains jours, elle sera reçue par les autorités de son pays natal. En février, elle se rendra en Afrique du Sud pour participer à l'élection Miss diaspora.

GRANDS LACS

Jeanne Mbula élue Miss ronde

Les femmes de la région de Grands Lacs pesant plus de 90 kilos ont désormais une ambassadrice. La Congolaise Jeanne Mbula, 20 ans, et pesant 95 kilos, qui s'est distinguée parmi les quinze candidates présélectionnées au Rwanda, au Burundi et en RD Congo.

Par Bénédicte Alouma

Le concours de beauté organisé à Bukavu, dans l'est de la RDC, dans le cadre de la campagne « chic Madame » coordonnée par Iranga Nshombo, a été initié pour redorer l'image de la femme « ronde ». « Aucune femme ne devrait être stigmatisée ou négligée pour son poids », souligne Iranga Nshombo.

À l'issue de la délibération du jury et après prise en compte du vote du public, la Congolaise Jeanne Mbula a remporté la couronne de Miss ronde de la

région des Grands Lacs. L'ambassadrice des femmes rondes élue s'est vu offrir plusieurs cadeaux dont un chèque de mille dollars en francs congolais. « Mon projet social est d'ouvrir une boutique d'habillement adaptée aux femmes de grande masse », dévoile Jeanne Mbula, fière de sa victoire.

La Rwandaise Denise Umuhiza est élue première dauphine suivie de la Congolaise Chloe Yasmine, 102 kilos comme deuxième dauphine. Assia



Jeanne Mbula élue Miss ronde de la région des Grands Lacs, entourée des dauphines à Bukavu

Nyiramwiza de nationalité rwandaise pesant 127 kilos est reconnue Miss Fair-play de la soirée. Pour Ophélie Kajibwa-

mi, co-fondatrice de la campagne « chic Madame », l'élection de la miss ronde n'est pas la promotion de l'obésité. Ce

concours a été soutenu par la plateforme des autorités locales de la région des Grands lacs et d'autres partenaires.

Par Dona Élikia

MARY J. BLIGE

Naissance d'une star de cinéma

Dans « Mudbound », film réalisé par Dee Rees, la diva de la soul incarne une femme au foyer stoïque. Son interprétation acclamée lui a déjà valu une nomination aux Golden Globes, qui seront remis à Los Angeles, dimanche prochain, et ainsi qu'aux Screen Actors Guild Awards (SAG), considérés comme un baromètre fiable pour les Oscars, pour lesquels elle est aussi pressentie. Elle est aussi dans la course des Globes pour la meilleure chanson au cinéma pour le titre «Mighty River», composé spécialement pour le film.

Adaptation d'un roman d'Hillary Jordan paru en 2009, «Mudbound» raconte l'épopée de deux familles, l'une noire, l'autre blanche, qui vivent côte à côte dans l'Amérique rurale pendant l'ère de la ségrégation raciale.

Liés par un rapport de propriétaire et locataire sur une ferme partagée dans le delta du Mississippi, la relation entre voisins se tend lorsque les fils de chacune des familles rentrent des horreurs de la Deuxième Guerre mondiale.



Les deux failles « Spectre » et « Meltdown » concernent la quasi-totalité des micro-processeurs fabriqués ces dix

dernières années par les entreprises Intel, AMD et ARM. Aucun ordinateur, smartphone ou tablette ne pourrait fonc-

tionner sans ces composants miniaturisés, sorte de centres nerveux qui exécutent les programmes informatiques.

Les géants du numérique affectés par « Spectre » et « Meltdown », deux failles de sécurité

Les plus grands noms du secteur numérique, tels Amazon, Google, Microsoft ou encore la fondation Mozilla, se sont donc lancés dans une course contre la montre pour limiter la casse, en annonçant la mise en place de correctifs logiciels.

Le géant américain des micro-processeurs Intel, de même

que ses concurrents AMD ou ARM, a également commencé à diffuser des mises à jour de sécurité. Dans un communiqué diffusé le 4 janvier, Intel a affirmé qu'il aurait, d'ici à la fin de la semaine prochaine, «diffusé des mises à jour pour plus de 90% de ses processeurs sortis ces cinq dernières années».

L'Unesco officiellement notifiée du retrait d'Israël

Israël a formellement notifié l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) de son retrait, annoncé en octobre, en pleine élection du directeur général de l'organisation, a annoncé l'Unesco vendredi.

Dans un communiqué, la directrice générale a dit « regretter profondément » la décision d'Israël. Ajoutant, « c'est au sein de l'Unesco, et non pas en dehors d'elle, que les États peuvent le mieux agir pour contribuer à résoudre des différends qui touchent aux domaines de compétence de l'organisation ».

Le 12 octobre, juste après que les États-Unis ont annoncé se retirer de l'Unesco, Israël avait fait part d'une décision similaire, reprochant l'organisation d'un parti-pris anti-israélien et la qualifiant de « théâtre de l'absurde où l'on déforme l'histoire au lieu de la préserver ». Un double retrait alors vu comme un « coup dur » pour l'organisation multilatérale basée à Paris par la directrice générale sortante, la Bulgare Irina Bokova.



LIONS CLUBS INTERNATIONAL

Les membres du District 403B1-Région 25 édifiés sur les mécanismes de financements de la LCIF

Le séminaire de formation de la Fondation internationale Lions clubs (LCIF), organisé le mois dernier à l'intention des membres du district 403B1-Région 25, a permis, entre autres, aux participants de mieux canaliser les projets altruistes à formuler en direction de la communauté.

Par Parfait Wilfried Douniama

Initié par le délégué pays de la LCIF au Congo, Orphey Mouloundou, le séminaire de formation visait principalement à fournir aux Lions et Leo de ce district de la ville capitale des connaissances parfaites de cette organisation et de son vaste programme. Ainsi, les sous-thèmes développés ont édifié les participants pour orienter désormais leurs actions dans les besoins de la communauté et de s'imprégner des techniques essentielles pour la conception des dossiers liés à la présentation des projets. Il s'agit notamment de « L'analyse des besoins communautaires » et des « Mécanismes de financements par la LCIF ».

Selon la présidente de la Région 25, Régina Tchicaya-Oboa, l'organisation de ce séminaire est la preuve de la montée en puissance de leur « dynamisme et également l'occasion pour bien appréhender la LCIF pour son fonctionnement général ».

Du côté des participants, l'on

s'est dit également satisfait des notions apprises. Claude Ognelet, coordinatrice de la LCIF du Lions Clubs Brazzaville Lisalisi, a déclaré : « *Nous avons appris où nous pouvons nous adresser, comment faire pour demander une subvention au niveau de la LCIF et comment nous pouvons également contribuer, puisque ce sont nos dons qui font que la LCIF puisse, à son tour, aider les régions, les districts qui sont demandeurs* ».

Le séminaire de Brazzaville s'est tenu après celui de Pointe-Noire, notamment de la Région 26. Il s'inscrit dans le cadre de la feuille de route initiée en début d'année par cette association. « *Dans les missions qui sont les nôtres, il était question de mettre en place une feuille de route concernant cette structure qui est, aujourd'hui, en train de parler d'elle, organiser deux séminaires dont un à Pointe-Noire et un autre à Brazzaville. La LCIF, nous avons pensé que c'est le côté caritatif de notre associa-*



La photo de famille /DR

tion internationale et que les clubs doivent s'en approprier en mettant en place de grosses œuvres et des projets d'envergure », a expliqué Orphey Mouloundou.

En effet, d'après le délégué pays de la LCIF, le moment était venu pour montrer aux clubs qu'ils sont aujourd'hui capables d'avoir plus de subventions au niveau de Lions Clubs international Foundation. Ceci pour leur permettre de monter

tels que les maisons des personnes du 3^e âge et les centres de formation professionnelle des personnes handicapées. Afin de mieux satisfaire les attentes de la communauté, la LCIF est déterminée à inciter la Région 25 à présenter, d'ici à la fin de cette année, les projets qu'elle cible de près dans le cadre des besoins essentiels de la population.

Notons qu'en tant qu'organisation humanitaire majeure, la LCIF sou-

tient les projets altruistes des Lions en accordant des subventions pour financer les actions humanitaires qu'ils déploient aux niveaux local et international. De ce fait, elle aide les Lions à améliorer l'existence de la population du monde entier, en menant des actions allant de la lutte contre les problèmes de vue à l'intervention en cas de catastrophes majeures, en passant par l'enseignement des clés de la vie quotidienne aux jeunes.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
 Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



SAO TOME

Un chef cuisinier ambassadeur de l'île

Au milieu de la végétation luxuriante de Sao Tome, petite île du Golfe de Guinée, le chef Joao Carlos Silva mise sur les produits naturels pour mettre en valeur l'extraordinaire biodiversité de l'archipel qu'il veut contribuer à faire connaître.

Par AFP

« Pâte de mangue avec yogourt de Grèce et un petit gâteau de manioc avec du fromage! », lance tout sourire cette célébrité de la télévision portugaise, en présentant l'une des six entrées de son restaurant gastronomique. Sur cette île

le monde pour la qualité de son cacao, le repas gastronomique ne peut débiter sans un hommage à cette spécialité.

Pour apprécier les saveurs de ce « spa de la langue », le visiteur est invité à mettre en bouche une graine cacao entourée de



Le chef Joao Carlos Silva

« Il y a toujours de la nouveauté chez lui »

plantée en plein océan, la cuisine de Joao Carlos Silva est un mélange de saveurs locales et d'ingrédients venus d'ailleurs. Sur les « îles chocolat », l'autre nom de l'archipel fameux dans

sa pulpe, un morceau de chocolat, un grain de poivre, une touche de gingembre... puis savourez un vin rouge.

Fils de cuisinier santoméen, Joao Carlos Silva a ouvert, il y a

rasse, le restaurant tout en bois, où pend nonchalamment un hamac, surplombe une nature équatoriale et montagnaise et offre une vue enchanteuse sur l'océan Atlantique.

Art éphémère

Le chef s'est rendu célèbre à partir des années 2000 avec des

chez lui », affirme Lucio Primo Monteiro, un guide santoméen et vieil habitué du restaurant. Le nombre de clients a augmenté au fil des ans et, selon le chef aux airs de faux pirate avec son bandana rouge, le restaurant

nos produits », estime le guide Lucio Primo Monteiro, rappelant que Sao Tome et Principe abrite environ six cents espèces de plantes endémiques recensées.

Les habitants de l'archipel sont,

« On vit dans un pays avec une biodiversité intéressante et où l'on peut faire des cultures sans produits chimiques, et avec des techniques traditionnelles »



Le chef Joao Carlos Silva posant dans un super marché de l'île

accueille aujourd'hui trente à quarante personnes par jour. La « Roça Sao Joao » est une ancienne plantation coloniale au charme fou qu'il a transformé en « lieu de culture » - pied de nez à l'histoire douloureuse de l'esclavagisme à Sao Tome et Principe. Le chef, qui considère la cuisine comme « un art éphémère », y expose certaines de ses sculptures et peintures. Il a aussi décidé de transmettre sa passion à une poignée d'apprentis. Tous sont issus de l'ethnie des « Angolares », la plus défavorisée de l'île où deux-tiers des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté.

Il dit vouloir montrer à la jeunesse que « c'est possible de vivre à Sao Tome, possible de faire de Sao Tome un pays du futur ». « On vit dans un pays avec une biodiversité intéressante et où l'on peut faire des cultures sans produits chimiques, et avec des techniques traditionnelles », argumente-t-il.

Bio de longue date

Le chef cultive la plupart de ses produits dans le jardin de sa « roça », où gambadent poules grasses et canards. Il raconte avoir toujours utilisé des produits cultivés sans pesticides

d'ailleurs, sensibles à la protection de leur patrimoine naturel. Il y a huit mois, une ONG portugaise implantée à Sao Tome s'était alarmée de l'arrivée sur l'île d'un maïs importé de Chine et suspecté d'être transgénique (OGM). C'était finalement une variété hybride.

Sao Tome et Principe, qui dépend à 90% de l'aide internationale, essaie de devenir plus autonome, misant notamment sur le secteur touristique qui représente désormais un quart de son PIB, selon les chiffres officiels. Pour Joao Carlos Silva, le tourisme est le « meilleur instrument pour transformer Sao Tome et Principe » et « pas le pétrole offshore », dont l'exploitation est embryonnaire mais pourrait se développer.

En 2015, le pays a présenté un plan de développement pour attirer les investisseurs étrangers et vient de renouer des relations politico-économiques avec la Chine. Lui prône un tourisme « intelligent », « culturel », « écologique », mais surtout pas « un tourisme de masse ». En 2018, sa participation à une nouvelle série de reportages culinaires à la télévision portugaise va lui permettre de défendre cette vision en faisant découvrir les richesses naturelles de son île.



Mac Nsondet, président de l'association MR20

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Mac Nsondet, votre association, MR20, a un caractère socioculturel. Comment en êtes-vous arrivé là ?

Mac Nsondet (M.N.) : Au sortir de nos différentes formations, nous nous sommes constitués en un cercle de réflexion dénommé MR20, afin d'apporter des réponses aux questions qui préoccupent notre pays, en partant bien sûr d'une question très obsédante qui est celle de savoir si les jeunes doivent esquiver les débats socioculturels, socio-économiques et environnementaux des sociétés dans lesquelles ils vivent. La réponse à cette question nous a conduits à un but, celui d'assurer un avenir socioculturel stable et durable en donnant un sens, une norme et une identité responsable à la jeunesse, en libérant l'homme dans sa dimension sociale et spirituelle. Pour nous,

la culture est une affaire spirituelle. Il est nécessaire de sauvegarder les valeurs et les patrimoines d'intérêt national pour un développement intégral et durable du Congo en particulier et de l'Afrique en général.

L.D.B. : Pensez-vous que l'art et la culture en général ont encore leur place au Congo ?

M.N. : Cette question me paraît miroir, c'est-à-dire d'une part oui et d'autre part non. Oui, parce que dans chaque domaine de la vie, il y a toujours des gens qui s'y intéressent selon le mystère de la diversité naturelle et de l'évolution de l'homme. En art et culture, on a plusieurs témoins tels que Roga Roga, Dionsonne Philosophe, Doudou Copa, Youyou Mombangué, Key Kolos en musique ; au théâtre, des acteurs comme Sorel Boulingui... Cependant, tous ces jeunes qui essaient d'émerger ne sont

INTERVIEW

Mac Nsondet dit Lumumba avec son MR20 se penche sur les jeunes

Mac Nsondet, plus connu sous le patronyme Lumumba à cause de sa coiffure qui ressemble à celle du leader indépendantiste Emery Patrice Lumumba, est président de l'association dénommée « Mouvement du Réveil 2020 » en sigle MR20. Il nous livre ses impressions sur la jeunesse et la culture au Congo. Entretien.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

qu'une minorité au cœur de la culture et de l'art congolais. Peut-être parce que de nos jours l'art et la culture ne sont pas vraiment pris en considération ou valorisés, pour preuve les artistes dans tous les secteurs se plaignent du fait qu'ils ne sont pas pris en compte et on peut même souligner la carence des producteurs. Alors qu'ailleurs, c'est plutôt la diversité culturelle qui vivifie ou bien qui alimente les affaires.

L.D.B. : Comment comptez-vous intéresser la jeunesse ?

M.N. : Nous devons nous-mêmes faire de vraies analyses sur la vie culturelle et artistique de notre pays, nous en tant qu'acteurs sociaux, afin d'en connaître plus et, par ailleurs, organiser des ateliers de formation ainsi que des conférences débat sur l'importance de l'art et de la culture. Malheureusement, de nos jours, les jeunes veulent

avaler la proie sans la broyer. Ils veulent vite gagner sans prendre le temps de mûrir leurs talents et c'est dans pratiquement tous les domaines que nous le constatons.

L.D.B. : En tant qu'acteur socio-culturel, quel sens donnez-vous à la culture ?

M.N. : Aujourd'hui, le vrai sens de la culture semble disparaître dans notre pays. D'où, nous sollicitons une renaissance culturelle auprès du gouvernement de la République. Car, pour nous, la culture peut s'illustrer à une plante ; si on ne la promeut pas, elle se meurt ; tout comme elle est condamnée à s'éteindre si de nouvelles branches n'apparaissent pas. L'héritage du passé doit forcément être préservé tout en assurant une certaine créativité au présent afin de garantir notre futur culturel.

L.D.B. : Avez-vous des projets pour 2018 ?

M.N. : Oui, nous avons deux grands projets pour 2018. Le premier est culturel, il vise la promotion d'une culture dynamique et désaliénée dans le but de renforcer l'unité nationale ; et le second est éducatif, il vise la conscientisation des jeunes en milieu scolaire afin de ramener la couche juvénile à être bâtisseuse de la paix physique et morale dans son cadre de vie.

L.D.B. : Pourquoi avez-vous choisi de vous identifier à la figure de l'ancien Premier ministre de la République démocratique du Congo, Emery Patrice Lumumba ?

M.N. : Cela ne vient pas de soi. C'est un vieux retraité dans mon enfance qui m'avait dit, pour une première fois, que je ressemblais à Lumumba. Depuis ce jour, tous mes proches m'appellent Lumumba et beaucoup de gens disent que nous sommes comme deux gouttes d'eau.

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



FÊTES DE FIN D'ANNÉE

La mode à l'honneur à Béni

Designers et population ont fait fi du crépitement des armes et menaces sécuritaires, pour s'offrir, le temps d'une soirée, un moment de détente face à des créations originales. Retour sur un défilé de mode qui a su donner des couleurs à Béni, dans l'est de la République démocratique du Congo.

Par Bénédicte Alouna

L'idée est de Miki Sikabwe, designer congolaise qui a fait ses armes au Rwanda, au Kenya et au Burundi. En dépit de son pedigree, la jeune dame n'a jamais eu l'occasion d'exposer sur sa terre natale, à Beni, localité de l'est ravagée par une guérilla depuis des années. Mais à l'occasion de la fête de la Nativité, la designer a outrepassé ses craintes liées à l'insécurité et a offert le premier

rendez-vous de la mode dans la localité, depuis des années. Autour d'elle, plus de six cents personnes rassemblées pour apprécier des créations faites à base de matériaux locaux. Les créateurs invités ont, en effet, su allier l'histoire culturelle de la localité au modernisme pour des rendus rafraîchissants d'originalité. « Je suis heureuse d'exposer mes colliers et mes vêtements faits avec des produits locaux, ici à Beni, et je



Les mannequins posant lors du défilé

crois que cela donnera de l'espoir aux gens ici », a déclaré Sikabwe.

Au-delà du divertissement que cet événement pourrait

constituer pour la population de Béni, surtout en ces fêtes de début d'année, c'est avant tout une petite victoire sur la violence. Pour rappel, en 2014, la semaine de la mode de Béni avait dû être annulée en raison de l'éclatement de violences qui feront plus de mille morts en quelques mois.

Cette fois, également, quelques jours seulement avant le défilé de mode, la ville de Béni était de nouveau soumise au diktat des groupes armés. Plus tôt en décembre 2017, en effet, les rebelles de l'ADF ont attaqué la mission locale des Nations unies, tuant quatorze soldats de la paix tanzaniens et cinq soldats congolais dans l'attaque la plus meurtrière contre une mission onusienne

depuis près de vingt-cinq ans. Mais la riposte entreprise par l'armée congolaise tend à redonner espoir, notamment aux autorités de Béni après de longues années de conflit. « Nous aimerions montrer au monde qu'à Beni et au nord-est du Congo, il y a de la vie et que les touristes peuvent venir ici », a assuré Nyonyi Bwanakawa, le maire de Béni. La ville se trouve au pied du mont Ruwenzori, qui est entouré par le célèbre parc national des Virunga. Un potentiel touristique que Béni compte bien exploiter. En attendant, Miki Sikabwe affirme qu'elle consacrera une partie des recettes de son défilé aux femmes violées par les rebelles ADF.



Une rue de Béni, dans l'est de la RDC

BLACK DOLLS

Une exposition historique !

Black Dolls montre pour la première fois, hors des Etats-Unis, la collection Deborah Neff, un ensemble exceptionnel de cent cinquante poupées noires artisanales, et de photographies d'époque des années 1850-1940. Rendez-vous du 23 février au 20 mai, à la Maison rouge à Paris.

Par Bénédicte Alouna

Ces « Black Dolls » proviennent de la collection de l'Américaine Deborah Neff. Confectionnées à la main, en tissu, en bois ou en cuir, au temps de l'esclavage puis durant la ségrégation, elles racontent « une histoire politique et intime inédite des Noirs américains, de la maternité et de l'enfance ».

Pendant près d'un siècle, des femmes africaines-américaines ont conçu et fabriqué des poupées de tissu pour leurs propres enfants, ou les enfants qu'elles gardaient. Deborah Neff, une discrète avocate du Connecticut, a construit en vingt-cinq ans la collection de ces poupées, la plus ample et la plus rigoureuse qui ait jamais existé. Elle a patiemment mis au jour ces objets que

l'on considérait jusque-là comme des artefacts domestiques indignes de mémoire, pour en constituer un ensemble dont la beauté, la diversité formelle, l'originalité – en un mot, la valeur artistique – s'impose immédiatement au spectateur. S'y ajoute un exceptionnel ensemble de photographies et daguerréotypes représentant l'enfance américaine de l'époque, blanche et noire, qui raconte l'histoire complexe des relations que les enfants entretenaient avec leurs poupées noires.

La poupée est la compagne de jeu et de câlin millénaire des petites filles. Un objet intime qui témoigne aussi de son temps, de ses tensions sourdes ou de ses éclats impétueux. Ainsi en est-il de la collection ras-

semblée par l'avocate Deborah Neff. Utilisées tantôt pour s'identifier et s'affirmer, tantôt pour cantonner une population à la servitude dans des scénarios apparemment innocents, elles sont aussi porteuses d'un amour indéfectible ambigu. Bien souvent, elles sont, en effet, préférées à leurs homologues de porcelaine, car c'est des nounous noires que vient l'affection des années d'enfance.

Outre l'Histoire et les histoires transmises par ces artefacts domestiques, impossible de ne pas admirer les qualités esthétiques de quelque cent cinquante créations artisanales. Réalistes ou purement abstraites, elles ravissent et ravivent des questionnements encore d'actualité.



Les poupées de la collection de l'Américaine Deborah Neff (DR)

Par Josiane Mambou Loukoula

BASSIN DU CONGO

Un taux de déforestation en recul

Les forêts du Bassin du Congo font partie des zones forestières les mieux préservées de la planète. Elles font aujourd'hui partie des zones aux taux de déforestation les plus faibles du globe.

La déforestation représente 0,15 % de la surface forestière du Bassin du Congo contre 0,51 % en Amérique tropicale ou 0,58 % en Asie tropicale. Actuellement, la perte de la biodiversité est faible dans les forêts du bassin du Congo par rapport aux autres grands massifs forestiers tropicaux. Pourtant, les processus qui entraînent la destruction du couvert forestier ailleurs dans le monde sont aussi à l'œuvre dans la sous-région, notent des analystes. La faible pression démographique, la difficulté d'accès et le manque d'infrastructures ont permis de protéger le couvert forestier de cette région du monde pendant une longue période. D'après Ernst et al. (2013), le taux annuel de déforestation est passé de 0,13 % dans la période 1990 - 2000

à 0,26 % dans la période 2000 -2005. Cette augmentation est aussi observée pour la reforestation relatant une relative stabilité du taux de déforestation net dans le Bassin du Congo mais aussi la complexité de la dynamique du changement du couvert forestier. Le Bassin du Congo est une des régions les moins bien desservies au monde du fait de la faible pénétrabilité de l'environnement forestier et de la présence de nombreux cours d'eau. Cette absence d'infrastructures convenables a passivement « protégé » les forêts naturelles. Les gouvernements voient cependant aujourd'hui comme une nécessité, dans une perspective de croissance économique mais aussi de contrôle stratégique, de développer les infrastructures routières et ferroviaires afin de diminuer

les entraves aux marchés qu'ils soient nationaux ou internationaux.

En effet, la mauvaise qualité des infrastructures de transport est un obstacle à la croissance économique en augmentant les coûts ainsi que les temps de transport. La construction et l'extension de ces réseaux seront accompagnés d'impacts négatifs sur le couvert forestier, soulignent les chercheurs.

Selon eux, les moteurs de destruction du couvert végétal dans le Bassin du Congo sont renforcés par des facteurs sous-jacents tels que les facteurs économiques, les avancées technologiques, les mesures politiques ainsi que les pressions démographiques. Ce qui explique la dynamique de déforestation régionale. En plus de l'expansion de l'in-



La déforestation en RD Congo (DR)

frastructure, du développement du secteur minier et de l'extraction du bois, l'agriculture représente la cause directe de déforestation.

Un des effets environnementaux les plus importants de la déforestation est l'érosion de la biodiversité. En effet, les forêts tropicales recèlent la plus large diversité spécifique connue. Les chercheurs déclarent que la diminution de la superficie des forêts tropicales ainsi que leur fragmentation seraient responsables de la disparition de 7 % des espèces non exploitées inféodées à ces habitats. Malgré le taux de déforestation actuellement faible recen-

sé dans le Bassin du Congo et plus particulièrement au Cameroun et au Gabon, les politiques d'émergence projetées par les gouvernements de ces pays sont susceptibles d'avoir un impact important sur le taux de couverture forestière. Ces stratégies de développement économique reposent sur la promotion de secteurs économiques primaires, fondées sur l'exploitation des ressources naturelles (agriculture, foresterie, extraction minière et pétrolière). Une mutation des socio-écosystèmes liée à la déforestation est donc attendue en certains points du Bassin du Congo et particulièrement au Cameroun.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'ONU met en alerte les Etats

Les Nations unies encouragent les pays à agir à l'avance pour prévenir les crises liées à El Niño et La Niña en 2018. Ces phénomènes peuvent bouleverser les systèmes météorologiques dans le monde.

La Niña devrait avoir un impact sur la météo dans le monde cette année, a déclaré un responsable des Nations unies, exhortant les gouvernements et la communauté internationale à agir rapidement pour atténuer les effets de ce phénomène météorologique et ceux du phénomène similaire El Niño. « Nous savons que plus tôt nous serons en mesure de mettre en place une réponse, plus cette intervention sera efficace », a expliqué Greg Puley, chef de la section des conseils politiques et de la planification au Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires. El Niño est le terme utilisé pour décrire le réchauffement de la région centrale et orientale de l'océan Pacifique. Ce phénomène, qui se produit, en moyenne, tous les trois à sept ans, élève les températures de la surface de la mer et a un impact sur les systèmes météorologiques dans le monde. La conséquence est que certaines régions reçoivent plus de pluie et d'autres n'en reçoivent pas du tout, souvent dans un renversement de leur régime climatique habituel.

Le phénomène météorologique La Niña est, quant à lui, associé à des températures de surface de la mer plus froides que la moyenne, mais il en résulte également des conditions météorologiques extrêmes. En 2016, vingt-trois pays -représentant soixante millions de personnes- ont dû faire appel à une aide d'urgence à cause des phénomènes météorologiques liés à El Niño. Bien qu'il n'y ait jamais une certitude absolue qu'un événement météorologique se produise, Greg Puley exhorte les gouvernements à se préparer.

« Si des précipitations excédentaires sont prévues, par exemple, vous pouvez faire des investissements pour renforcer les lits des rivières afin que les précipitations excédentaires n'entraînent pas des inondations », a-t-il dit. « Cela vous coûtera dix millions de dollars pour renforcer le lit de la rivière. Cela pourrait vous coûter cinquante ou soixante millions de dollars pour fournir de la nourriture, de l'eau et un abri aux personnes déplacées par les inondations ».

ENERGIE

Toyota construit la première centrale électrique et hydrogène 100% renouvelable



Une vue de l'usine (DR)

Annoncée au Salon Automobile de Los Angeles, l'usine, baptisée Tri-Gen, utilisera des biodéchets provenant de l'agriculture californienne pour produire de l'eau, de l'électricité et de l'hydrogène. Prévue pour fonctionner en 2020, Tri-Gen produira approximativement 2,35 mégawatts d'électricité - l'équivalent d'une éolienne de 90 mètres de diamètre - et 1,2 tonne d'hydrogène par jour, des quantités d'énergie suffisantes pour alimenter l'équivalent d'environ 2 350 foyers et assurer les besoins quotidiens de près de 1 500 véhicules.

Cette usine approvisionnera Toyota Logistics Services (TLS) en énergie d'origine 100 % renouvelable pour ses activités portuaires et deviendra ainsi le premier site Toyota d'Amérique du Nord à utiliser 100 % d'énergies renouvelables.

« Depuis plus de vingt ans, Toyota est le leader du développement de la tech-

nologie des piles à hydrogène, car nous avons compris son formidable potentiel en termes de réduction des émissions et de progrès pour la société », déclare Doug Murtha, vice-président du groupe chargé de la stratégie commerciale et de la planification. « Tri-Gen constitue une avancée majeure vers la mobilité durable et une réalisation clé de notre défi Environmental Challenge 2050, dont l'objectif est de supprimer les émissions de CO2 provenant de nos activités. », poursuit-il. Outre son rôle de démonstration grandeur nature d'une production locale d'hydrogène d'origine 100 % renouvelable, la centrale ravitaillera tous les véhicules Toyota à pile à combustible en circulation dans le port. Pour assurer leur ravitaillement, Toyota a aussi bâti, avec l'aide d'Air Liquide, l'une des plus grandes stations-service d'hydrogène au monde.

La centrale électrique à piles à combustible à carbonate, la première au monde d'une capacité de plusieurs mégawatts, sera associée à une station-service d'hydrogène pour alimenter les activités de l'usine au Port de Long Beach, en Californie.

Toyota poursuivra ses efforts en faveur du développement d'une infrastructure d'approvisionnement en hydrogène pour les automobilistes, afin d'exploiter le potentiel des véhicules à pile à combustible. Trente et une stations-service à hydrogène sont maintenant opérationnelles en Californie et Toyota continue à nouer des partenariats avec diverses entreprises pour en construire de nouvelles, en particulier avec Shell - la première collaboration de ce type entre un grand constructeur automobile et un grand groupe pétrolier. Tri-Gen a été développée par FuelCell Energy, avec le soutien du ministère américain de l'énergie et d'agences californiennes, notamment le CARB (California Air Resources Board), de l'université de Californie à Irvine - dont les recherches ont permis de mettre au point la technologie de base- et d'autres partenaires.

OUESSO

Le tribunal va se prononcer sur le sort de Phaël Ebam

Le braconnier et deux de ses acolytes sont poursuivis pour avoir abattu deux éléphants dans la forêt de Bom, a-t-on appris le 4 janvier, du Fonds mondial pour la nature (WWF).

Par Prosper Miangué



Interrogé par les services habilités, Phaël Ebam a reconnu les faits en ces termes : « Nous avons abattu deux éléphants et extrait deux pointes d'ivoires que nous avons vendues dans la localité de Sembé pour une somme de 220 000 francs CFA pour le premier éléphant. Pour les deux ventes, j'ai reçu successivement 20 000 francs CFA et 60 000 francs CFA ».

Outre l'abattage d'espèces animales protégées, la justice reproche également le braconnier et ses complices la détention illégale d'une

arme de guerre. En effet, selon la loi 37/2008 sur la faune et les aires protégées, la pratique de la chasse avec arme et munitions de guerre est sanctionnée et punie par les articles 25 et 113 en son alinéa 3.

Les deux complices du braconnier Phaël Ebam sont actuellement recherchés. Leur interrogatoire fera l'objet d'un complément informationnel pour l'inculpation totale de ce dernier.

Le département de la Sangha, à près de huit cents kilomètres de Braz-

zaville, est victime de la chasse illicite pratiquée par de grands braconniers souvent originaires de la République démocratique du Congo, du Congo et du Cameroun.

Selon les organismes de conservation et certains analystes, le tribunal de Ouesso est réputé au Congo pour juger les faits et les crimes liés à l'abattage des espèces intégralement protégées par la loi et conventions internationales ratifiées par le Congo.

FAUNE

Un sculpteur d'ivoires présenté devant le procureur à Ouesso

Njifon Zakariaou, de nationalité camerounaise, a été interpellé par les services départementaux de la police judiciaire de la Sangha et les agents du projet ETIC, pour détention de six pointes d'ivoires, l'équivalent de trois éléphants abattus.

Par P.M.

Une procédure judiciaire d'enquête de flagrant délit est ouverte contre Njifon Zakariaou, âgé d'une trentaine d'années et domicilié à Sembé, un district du département de la Sangha. Placé sous mandat de dépôt, le présumé délinquant est en instance d'être présenté devant le juge du Tribunal correctionnel de Ouesso pour être jugé.

La commercialisation des pointes d'ivoires, de trophées d'espèces animales intégralement protégées est strictement interdite et réprimée par l'article 113 de la loi 37/2008 sur la faune et les aires protégées. En effet, le Congo est signataire de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de la flore sauvages menacées d'extinction (Cites), dite convention de Washington, qui interdit presque toutes

les formes de négoce sur les défenses d'éléphants. « Je suis arrivé au Congo en 2013. En novembre 2017, Megna Medel Ibrahim m'avait vendu quatorze kilogrammes et demi de pointes d'ivoires, soit six trophées au prix de 309 000 FCFA. Dans la même période, j'avais aussi acheté une peau de panthère auprès de Ngozouma, au village Manido, au prix de 5 000 FCFA avec l'objectif de revendre ces objets plus cher pour augmenter mon capital », a déclaré Njifon Zakariaou. La multiplication des interpellations et des procès au motif d'abattage, vente et commercialisation d'éléphants et de leurs pointes d'ivoires, dans le département de la Sangha, inquiète les organisations de conservation de la faune sauvage ainsi que certaines organisations de la société civile.

NÉCROLOGIE

Parfait Wilfried Douniama, agent des Dépêches de Brazzaville, Albert Mbon, juge à la Cour suprême, Ferdinand Gantsio et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur grand-mère et mère, Véronique Ngala Ossebi Oyiba, survenu le 3 janvier 2018 à Brazzaville.

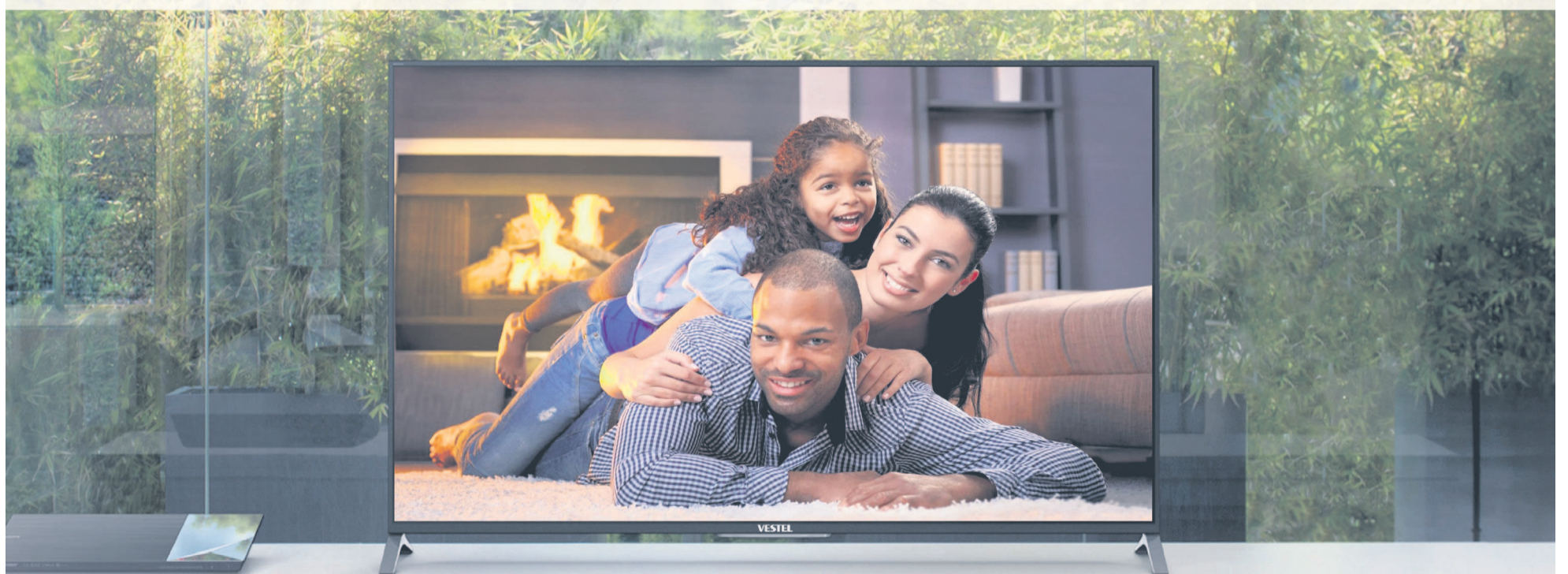
La veillée mortuaire a lieu au n° 28 de la rue de la Victoire à Nkombo, derrière le CNRTV, référence : marché de Nkombo. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement



BUROTOP IRIS

ACHETER UN TELEVISEUR SMART
N'EST PLUS UN LUXE

VESTEL



32" HD : 119 000 FCFA HT
43" FULL HD : 219 000 FCFA HT
50" FULL HD SMART : 369 000 FCFA HT
55" FULL HD SMART : 419 000 FCFA HT
65" ULTRA HD SMART : 999 000 FCFA HT

4 Avenue FOCH - Centre Ville - Brazzaville Tél.: 055 777 888 - 066 69 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après le Rond Point Kassaï - Pointe-Noire Tél.: 044 53 53 53 - 056 056 056

Par Destination santé

INSUFFISANCE RÉNALE

Une espérance de vie à la hausse ?

En Amérique du Nord, les patients atteints d'une insuffisance rénale voient leur espérance de vie s'améliorer. Une bonne nouvelle liée aux progrès de la dialyse, à l'accès à de nouveaux médicaments mais aussi à une prise en charge des patients plus encadrée.

Les patients atteints d'insuffisance rénale ont une espérance de vie réduite comparée à la population générale. Mais la situation s'améliore d'année en année en Amérique du Nord.

Un échantillon de deux millions de patients

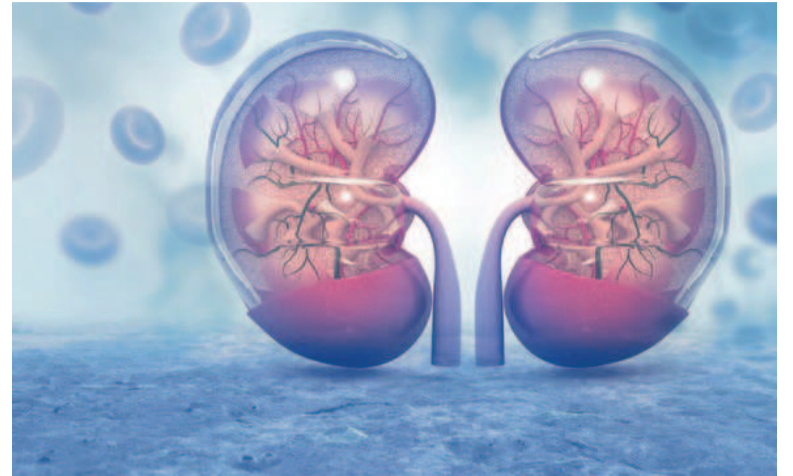
Pour le prouver, des scientifiques de Montréal et de Philadelphie ont

suivi 1 938 148 patients (enfants et adultes) entre 1995 et 2013. Résultats, « sur cette période, la surmortalité liée à l'insuffisance rénale est passée de 27% à 12%. Cette diminution du risque a été observée chez les patients sous dialyse ou porteur d'un rein greffé fonctionnel ». Ce gain de vie est multifactoriel : « un meilleur accès à la dialyse, de meilleures conditions de vie en cas

de transplantation rénale, mais aussi l'amélioration des traitements et l'arrivée de nouvelles molécules. Preuve que les investissements dans la prise en charge de l'insuffisance rénale portent leurs fruits. »

Les jeunes plus fragiles ?

Autre point, « l'amélioration la plus significative a été observée chez les patients les plus âgés ». En re-



vanche, avant 2006, « aucune élévation de l'espérance de vie n'a été relevée en fin d'adolescence et chez les jeunes adultes ». Une population « souvent moins observante ». Sans compter « les ruptures fré-

quentes dans le parcours de soin lorsque le jeune patient est transféré du service pédiatrique à l'unité de prise en charge pour les adultes ». Mais « depuis 2006, l'espérance de vie s'améliore chez ces jeunes car les professionnels de santé ont été plus sensibilisés à cette problématique ».

Les principales causes

La maladie rénale chronique, également appelée insuffisance rénale chronique ou IRC ou encore MRC, se caractérise par un dysfonctionnement d'un ou des deux reins qui perdent leur capacité à filtrer le sang.

La maladie rénale chronique, installation et symptômes

Contrairement à l'insuffisance rénale aiguë qui est réversible, l'insuffisance rénale chronique s'installe progressivement et évolue le plus souvent sans symptômes évidents. La maladie est souvent décelée lors d'un bilan sanguin pour une autre maladie. C'est une maladie grave qui, si elle n'est pas prise en charge rapidement, va évoluer vers une insuffisance rénale terminale irréversible. La néphropathie est dite chronique dès que le fonctionnement rénal est anormal depuis plus de trois mois et que la maladie n'est plus curable. Les médecins définissent une

évolution en cinq stades de l'insuffisance rénale chronique, en fonction de la diminution de la clairance glomérulaire et de la protéinurie, qui indiquent le degré de destruction rénale.

Symptômes et causes d'une insuffisance rénale

Les signes qui doivent amener à consulter un médecin sont souvent l'apparition soudaine d'une fatigue importante, des troubles digestifs, un amaigrissement important, des crampes accompagnées d'un œdème des membres inférieurs, une pâleur du visage, des démangeaisons intenses sur tout le corps et des troubles du sommeil. Les deux causes les plus fréquentes de la maladie rénale chronique sont l'hypertension artérielle et le diabète. L'âge est aussi un facteur qui contribue à la maladie. Le médecin va prescrire une série d'analyses de sang et d'urines afin de poser un diagnostic précis. Le dys-

fonctionnement du rein est évalué par un examen spécifique appelé DFG (débit de filtration glomérulaire) qui mesure la quantité de plasma sanguin filtré par les reins à la minute. Le dosage de la créatinine dans le sang, et la présence d'albumine, de globules blancs et de globules rouges dans les urines vont confirmer le diagnostic. Selon le stade de la maladie, le médecin peut demander une biopsie du rein afin d'évaluer l'atteinte du tissu rénal.

Les traitements de l'insuffisance rénale

Les traitements vont être dirigés vers les maladies qui peuvent causer ou aggraver une insuffisance rénale chronique comme le diabète et l'hypertension, afin de ralentir la maladie et de protéger le rein. La maladie peut évoluer jusqu'à la perte totale de la fonction de filtration d'un ou des deux reins et peut nécessiter une dialyse, voire une greffe rénale.

Ce qu'il faut savoir

Le rein est un organe essentiel du corps. Une bonne santé dépend de son bon fonctionnement. Son rôle consiste à filtrer le sang du corps afin d'en éliminer les déchets toxiques dans les urines.

Rôle du rein et insuffisance rénale

Le rein joue également un grand rôle dans la régulation de la tension artérielle ainsi que dans la production d'hormones et de vitamines indispensables au bon fonctionnement de l'organisme. Lorsque le bon fonctionnement d'un ou des deux reins est perturbé sur une longue période, on parle d'insuffisance rénale. C'est une maladie chronique évolutive qui détruit les cellules des reins et qui progresse jusqu'à un stade terminal. À ce stade, seule la dialyse peut permettre de garder le patient atteint en vie jusqu'à une greffe de rein.

À quoi sert la dialyse

La dialyse est une technique qui est utilisée pour remplacer les reins lorsque ceux-ci n'effectuent plus leur rôle de filtration du sang. Lorsque l'insuffisance rénale en est à un stade avancé, la dialyse est souvent le seul traitement possible en attendant la transplantation rénale.

C'est un « traitement de suppléance » qui permet

de filtrer le sang à l'aide d'une machine. Deux types de dialyse existent : l'hémodialyse et la dialyse péritonéale.

- L'hémodialyse, également appelée « rein artificiel », consiste à filtrer le sang à travers une membrane artificielle. Une fistule artérioveineuse (FAV), qui est un cathéter artérioveineux, est placée dans le bras ou sur la cuisse du patient afin de fournir un abord vasculaire facile à connecter à une machine appelée générateur d'hémodialyse. Le patient doit se déplacer dans un centre d'hémodialyse trois fois par semaine pour y subir une séance qui dure entre trois et cinq heures.

- La dialyse péritonéale se déroule le plus souvent au domicile du patient et consiste à utiliser le péritoine (membrane qui enveloppe les organes abdominaux) comme filtre.

Cette fois, le cathéter est implanté dans l'abdomen et ressort à l'extérieur permettant d'injecter un liquide (dialysat) qui va permettre de drainer et d'éliminer les déchets toxiques manuellement ou grâce à un générateur de dialyse péritonéale automatisé (DPA). Les séances se font tous les jours, sans exception, quatre à cinq fois pendant deux à quatre heures.

Pour Bébé, sucer son pouce c'est naturel

Bébé refuse la tétine et préfère son pouce ? Pas d'inquiétude. Ce réflexe est tout à fait naturel et commence souvent dans le ventre de maman. Même si, à partir d'un certain âge, il faudra qu'il apprenne à s'en passer, ne précipitez pas le sevrage. Le pouce a bien des avantages. Les explications du Dr Arnault Pfersdorff, pédiatre à Strasbourg et fondateur du site Pédiatrie Online.



« Le réflexe de succion d'un bébé commence déjà pendant la vie fœtale », rappelle le Dr Arnault Pfersdorff dans son livre Bébé, premier mode d'emploi. Ainsi, « on observe le fœtus avec le doigt dans la bouche dès le 3^e mois de grossesse ». Parfois il tète même son pied ou le cordon ombilical.

Rien de plus normal donc qu'une fois né, le nourrisson continue à porter sa main à la bouche.

« C'est la première étape de la découverte de son corps, il ne faut donc pas l'en empêcher sous prétexte que ça va déformer son palais ou provoquer un mauvais développement de ses mâchoires », poursuit-il. D'ailleurs, « jusqu'à six mois, la succion est essentielle », insiste-t-il. En effet, ce geste naturel et physiologique lui permet de sécréter des endorphines, les hormones du bien-être et du plaisir.

Quand devrait-il arrêter ?

En général, au-delà de 2 ou 3 ans, vous pouvez commencer à l'inciter à arrêter de sucer son pouce. À cet âge, il aura pris confiance en lui-même. Prenez toutefois le soin de lui expliquer pourquoi vous souhaitez qu'il arrête. Dans le détail, le pouce risque d'exercer une pression sur l'arcade dentaire, nécessitant plus tard des travaux d'orthodontie. Mais « de nombreuses autres raisons peuvent amener à cette même conséquence. Comme par exemple la tétine, un retard à la mastication, une respiration buccale, une grosse langue... » Donc, pas de précipitation. En général, l'enfant s'arrête de lui-même et cela « vient d'un coup, une fois qu'une prise de conscience se fait ». L'âge limite ? « Il est important que votre enfant ait cessé de sucer son pouce avant l'apparition des dents définitives, c'est-à-dire à partir de 7 ans », recommande le Dr Pfersdorff. Vous pouvez donc lui laisser encore un peu de temps !



L'Égyptien Mohamed Salah élu footballeur africain de l'année

BALLON D'OR AFRICAIN 2017

Mohamed Salah vainqueur

L'Égyptien Mohamed Salah, star de sa sélection qualifiée pour le Mondial et meilleur buteur de Liverpool, a reçu le 4 janvier à Accra, au Ghana, le Ballon d'Or africain 2017, remis au meilleur joueur du continent, devant le Sénégalais Sadio Mané, 2^e, et le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, 3^e.

Par Awa LK avec AFP

A 25 ans, l'attaquant devient premier égyptien vainqueur du Ballon d'or depuis Mahmoud al Khatib en 1983. « Remporter cette récompense est un rêve qui se réalise, 2017 a été une année incroyable pour moi et on a passé de grands moments avec la sélection », a déclaré Mohamed Salah en recevant son prix. Puis d'ajouter, « C'est un grand trophée pour moi, un moment spécial dans ma carrière. Je voudrais le dédier à tous les enfants en Afrique et en Égypte. Je voudrais leur dire de ne jamais cesser de rêver, ne ja-

mais cesser d'y croire ».

Celui qui a brillé sur les pelouses, aussi bien africaines qu'euro-péennes, est surtout considéré comme le Messi égyptien. Avec l'AS Rome, il a réalisé une saison 2016/17 séduisante (dix-neuf buts en quarante et un matches toutes compétitions confondues) et brille depuis cet été en Premier League et en Ligue des champions, sous le maillot de Liverpool.

Les Reds ont déboursé plus de quarante millions d'euros pour s'attacher les services de cet ai-

lier au gabarit modeste (1,76 m) et ne doivent pas le regretter puisqu'il a inscrit dix-sept buts en vingt-deux journées de championnat et cinq autres en six journées de Ligue des champions.

D'autre part, avec sa sélection nationale, il avait d'abord atteint la finale de la Coupe d'Afrique des nations en février dernier au Gabon, ne s'inclinant que dans les derniers instants face au Cameroun (2-1), avant de qualifier son pays pour sa première Coupe du monde depuis 1990.

Star de son équipe, il a inscrit un doublé lors du dernier match qualificatif, contre le Congo (2-1).

Pour symbole de l'émotion générée par cette prestation : son ancienne école a été rebaptisée à son nom !

Footballeur engagé

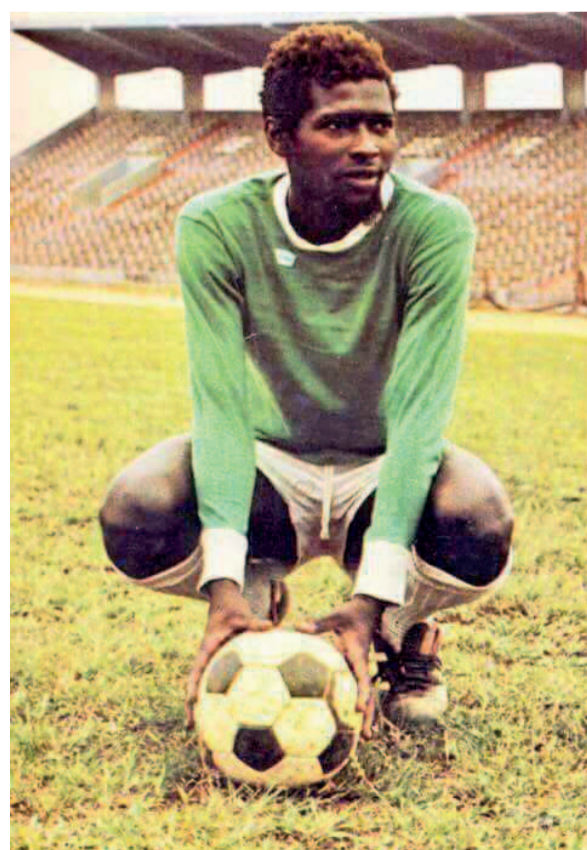
Salah s'est aussi illustré en dehors des terrains en apportant, en novembre 2017, son appui à une campagne de l'ONU contre les violences et les inégalités envers les femmes dans son pays où le harcèlement sexuel est endémique. En décembre, il avait, d'ailleurs, déjà été élu footballeur africain de l'année par la BBC, et joueur arabe de l'année plus tôt cette semaine.

Formé en Égypte, le natif de Basyoun avait été repéré par le

club suisse de Bâle à 20 ans, en 2012. Le FC Bâle expliquait alors l'avoir découvert en 2011 lors d'un Championnat du monde U20 en Colombie, et avoir été définitivement conquis quand le jeune homme lui a marqué un doublé en quarante-cinq minutes avec une sélection olympique égyptienne, lors d'un match amical.

Il a ensuite porté, à partir de janvier 2014, le maillot de Chelsea, contre qui il avait brillé en Ligue des champions avec le club bâlois en septembre précédent, mais où il a peu joué.

Les Blues l'ont prêté à deux reprises en Italie, à la Fiorentina (2015) puis lors de la saison 2015-16 à l'AS Rome, qui a fini par l'acheter, convaincue par les qualités de celui qui est surnommé chez lui le « Messi égyptien ».



FOOTBALL

Décès de Papa Camara

L'ancien international guinéen est mort dans la nuit du 3 au 4 janvier à l'âge de 65 ans à Conakry, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris de source officielle.

Par AFP

Papa Camara, de son vrai nom Naby Laye Camara, milieu de terrain élané, élégant, habile technicien, a été l'un des meilleurs joueurs guinéens des années 1970.

Il s'est distingué avec son club du Hafria FC de Conakry, premier club dans l'histoire du football africain à remporter trois Ligue des champions en 1972, 1975 et 1977.

Il a été l'auteur du but victorieux en 1977 face

au club ghanéen Hearts of Oak, battu 3-2 en finale retour à Conakry.

Il a été aussi l'un des atouts majeurs de la sélection de Guinée «le Syli National» qui a terminé à la 2^e place de la CAN-1976 disputée en Éthiopie.

Papa Camara a été également finaliste avec la Guinée du tournoi de football des Jeux Africains de 1973 au Nigeria.

Naby Laye Camara, dit Papa Camara

FOOTBALL

Calendrier des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 6, 7 et 8 janvier 2018



Prince Oniangué, de retour à Angers dans le cadre d'un prêt, sera-t-il sur le terrain en Coupe de France contre Lorient: réponse dimanche (@twitter)

Pour ce premier week-end de l'année 2018, le football reprend ses droits en France, à Chypre, en Belgique, en Espagne et en Grèce. En revanche, à l'approche du Chan, les championnats africains se mettent en veille.

Par Camille Delourme

Angleterre, 14e journée, 1re division U23
Sunderland VS Derby County U23 (Offrande Zanzala), dimanche à 14h
Manchester United U23 VS West-Ham U23 (Grady Diangana), lundi à 20h

Belgique, 1re division
Zulte-Waregem (Marvin Baudry), Francis N'Ganga (Sporting Charleroi) et Malines (Sylver Ganvoula), trêve hivernale, reprise le 19 janvier

Belgique, 7e journée, 2e division
Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo) VS Roulers (Maël Lépicier), dimanche à 18h

Bulgarie, 1re division
CSKA Sofia (Kévin Koubemba), trêve hivernale, reprise le 17 février

Chypre, 19e journée, 1re division
Ermis (Juvhel Tsoumou) VS Paphos, samedi à 16h
APOEL VS Alki Oroklini (Bernard Itoua), dimanche à 17h
Aris VS Doxa (Rahavi Kifoueti), lundi à 18h

Espagne, 20e journée, 3e division, groupe 3
Majorque VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 12h

Espagne, 18e division,

4e division, groupe 7
Getafe II (Merveil Ndockyt) VS Villaverde-Boetticher, dimanche à 12h

France, 32e de finale de la Coupe
Pontarlier VS Morgan Poaty (Montpellier), samedi à 15h
Gazélec VS Grenoble (Fernand Mayembo), samedi à 15h
Saint-Malo VS Châteauroux (Yann Mabella), samedi à 15h
Yzeure VS Monaco (Jordi Mboula), samedi à 18h
Hazebrouck VS Caen (Brice Samba et Durel Avounou), samedi à 18h

Nancy (Tobias Badila et Ryan Bidounga) VS Lyon (Alan Dzabana), samedi à 21h
Strasbourg VS Dijon (Eden Massouema, Arnold Bouka Moutou et Dylan Bahamboula), dimanche à 14h15
OM (Christian Madédé) VS Valenciennes, dimanche à 14h15
Granville (Ladislav Douniama) VS Bordeaux, dimanche à 14h15
Angers (Prince Oniangué) VS Lorient, dimanche à 14h15
Senlis VS Nantes (Jules Iloki), dimanche à 17h30
Dunkerque (Bradley Mazikou) VS Metz, dimanche à 17h30
Rennes (Faitout Maoussa) VS PSG, dimanche à 21h

Grèce, 16e journée, 1re division
Panathinaïkos VS Plataniakos (Clevi Dikamona), dimanche à 14h

Italie, 20e journée, 1re division
Cagliari (Senna Miangué) VS Juventus Turin, dimanche à 20h45

Italie, 3e division, groupe C
Virtus Francavilla (John Christopher Ayina), reprise le 21 janvier

Pays-Bas, 1re division
(Twente) David Sambissa, trêve hivernale, reprise le 20 janvier

Slovaquie, 1re division
DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), trêve hivernale, reprise le 17 février

Suisse, 2e division
Aarau (Igor Nganga) et Servette (Dominique Malonga), trêve hivernale, reprise le 3 février

Turquie, 1re division
Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga) et Bursaspor (Dzon Delarge), trêve hivernale, reprise le 21 janvier

Turquie, 2e division
Adana Demirspor (Yannick Loemba) et Manisaspor (Christ Bakaki), trêve hivernale, reprise le 20 janvier

Ukraine, 1re division
Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), trêve hivernale, reprise le 17 février.

Albanie, 2e division, groupe B
FK Tirana (Hardy Binguila), trêve hivernale, reprise le 27 janvier

BSV Rehden (Francky Sembolo), trêve hivernale, reprise le 27 janvier

Allemagne, 4e division, groupe Nord-Est
Germania Halberstadt (Floydin Baloki), trêve hivernale, reprise le 4 février

Allemagne, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale, reprise le 17 février

Allemagne, 4e division, groupe Sud-Ouest
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), trêve hivernale, reprise le 10 février

Allemagne, groupe Nord-Ouest
Lichtenberg (Kiminou Mayoungou), trêve hivernale, reprise le 11 février

Allemagne, 4e division, groupe Ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), trêve hivernale, reprise le 10 février

Angleterre, 3e tour de la Coupe FA
Aston Villa (Christopher Samba) VS Peterborough, samedi à 16h

Allemagne, 4e division, groupe Nord

Angleterre, 27e journée, 3e division
Oxford United VS Blackpool (Christoffer Mafoumbi), samedi à 16h

Messi libéré de son contrat au FC Barcelone en cas d'indépendance de la Catalogne

Dans le dernier contrat signé fin novembre 2017 entre le club et l'attaquant-vedette, et qui court jusqu'en 2021, une clause l'autorise à partir sans pénalité au cas où le Barça serait exclu des grands championnats européens pour cause d'indépendance de la Catalogne.

Par Awa LK

Selon l'annonce faite vendredi par le quotidien El Mundi, Messi s'engage donc à rester lié au Barça seulement s'il continue à jouer dans un « championnat de premier niveau en Europe ».

La Liga et les autorités sportives ont prévenu, à plusieurs reprises, que le Barça, deuxième club le plus titré du pays derrière le Real Madrid, serait exclu des compétitions espagnoles si la Catalogne faisait sécession.

Dans ce cas, le club pourrait toutefois chercher à négocier

son intégration dans un autre championnat, en France, en Allemagne, en Italie ou en Angleterre, une hypothèse très difficile à mettre en oeuvre mais qui fait rêver les supporters en Europe.

S'il n'y parvenait pas, Messi pourrait quitter le club sans avoir à verser l'indemnité prévue dans la clause libératoire de son contrat, soit sept cents millions d'euros, assure le quotidien El Mundo. Le journal souligne cependant que cette hypothèse devrait s'appliquer à tous les autres

joueurs du club car le fait que leur équipe soit exclue de la Liga est une modification substantielle de leur contrat, leur donnant le droit de le rompre sans réparations.

Depuis 2015, la Catalogne, région du nord-est de l'Espagne dont Barcelone est la capitale, compte un parlement à majorité séparatiste. Le 27 octobre dernier, les indépendantistes ont même voté une déclaration d'indépendance restée sans lendemain.



Plaisirs de la table

LES FAUSSES RUMEURS AUTOUR DU SOJA

La plante originaire d'Asie fait l'objet de fausses rumeurs qui circulent depuis un bout de temps. On lui attribuerait l'apparition du cancer du sein, par exemple. Mais découvrons également tout ce que la plante a de meilleur.

Les spécialistes en nutrition s'accordent aujourd'hui pour établir la vérité au sujet du soja, la plante ne serait pas responsable du développement du cancer du sein. Cette rumeur est née par la présence de substances phyto-œstrogènes dans le soja. Ces derniers ont un effet similaire mais de manière plus faible à celui des œstrogènes produits par le corps, responsables eux du développement du cancer du sein.

Le soja ou soya, qui est une espèce de légumineuse, contiendrait des protéines complètes, pouvant remplacer la viande chez les végétariens. De plus, le soja ne contient pas de cholestérol et bien souvent en cuisine on l'associe à des gras de bonne qualité incluant des acides mono insaturés.

Sur les qualités nutritives du soja, l'on apprend que son atout majeur se trouve dans la préven-

tion des maladies cardiovasculaires quoique les études menées jusqu'ici n'aient pas été confirmées par l'OMS. Mais ce que l'on peut retenir, c'est le fait que le soja s'associerait bien dans une alimentation saine et équilibrée.

Les protéines présentes dans le soja, selon certains spécialistes, auraient un effet positif sur le cholestérol. Elles réduiraient le taux du mauvais cholestérol et celui du cholestérol total dans l'organisme. Ce qui est sûr, c'est que le soja n'est pas mauvais pour la santé et que l'on peut continuer à l'associer dans les recettes surtout lorsque l'on doit réduire le mauvais cholestérol.

En Afrique, le soja est plus présent au Togo qui à son tour exporterait la plante vers le Vietnam et les Pays-Bas principalement. Ces deux grands marchés d'exportations commerciales représen-



teraient pour le Togo près de deux cent cinquante millions de dollars par an de gains.

En cuisine, l'apport du soja est très riche avec ses nombreux produits dérivés. Il se présente bien à l'heure du petit-déjeuner avec son lait ou à l'heure de la collation avec ses petits grains rôtis qui ressembleraient à des amandes.

Ailleurs, le bouillon de miso additionné aux dés de tofu est composé d'oignons émincés et de gingembre râpé est un vrai régal. Sans compter sur le fait que le

soja est souvent utilisé particulièrement pour son remplacement aux produits d'origine animale.

Ainsi, le lait de soja convient très bien aux personnes intolérantes au sucre ou au lait provenant de source animale. En plus, les boissons à base de soja sont enrichies par la présence en vitamines A, D et B12.

A bientôt avec d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- six gros artichauts
- deux oignons
- un citron
- deux gousses d'ail
- 100 grammes de restes de veau
- une tranche de jambon cuit
- un verre de vin blanc sec
- un bol de sauce béchamel
- une petite poignée de fromage râpé
- deux œufs
- 3 petites cuil. à soupe de concentré de tomates
- deux cuillères à soupe d'huile d'olive
- quelques brins de persil
- sel et poivre

PRÉPARATION

Commencez par laver, nettoyer et parer vos artichauts. Faites en sorte de ne garder que les fonds. Frottez-les ensuite avec le jus de citron avant de les faire blanchir pendant une dizaine de minutes.

Faites chauffer de l'huile et faites-y revenir les oignons hachés avant d'incorporer l'ail écrasé, la viande de veau hachée et le vin blanc. Assaisonnez le tout et laissez cuire pendant 20 minutes.

Laissez ensuite refroidir le mélange puis ajoutez les œufs battus, le fromage râpé et le jambon haché. Remplissez les fonds d'artichauts.

Délayez le concentré de tomates dans la sauce béchamel.

Nappez les artichauts avec cette sauce avant d'enfourner le tout pendant 10 minutes, le temps qu'ils soient dorés.

Décorez avec les brins de persil avant de servir chaud.

Bon appétit !

SA

ARTICHAUTS AU VEAU



COULEURS DE CHEZ NOUS

« Vente en gros et détail »

« L'inscription est visible et lisible sur la plupart des enseignes commerciales du Congo. Elle suppose une politique en faveur de familles modestes ou démunies pour leur permettre d'accéder aux produits de consommation les plus divers et à des coûts souhaités par elles.

Par Van Francis Ntaloubi

Cette pratique a ses avantages et ses limites. Pour le commerçant comme pour le consommateur. Au premier, la vente au détail permet l'écoulement des produits et le renouvellement des stocks. Au second, elle garantit des économies. Donc, des dépenses raisonnables et la satisfaction de l'ensemble de la famille surtout lorsqu'elle est nombreuse.

En effet, plutôt que d'acheter une boîte de lait, un paquet de sucre, un savon entier, un litre d'huile ou une boîte de tomate concentrée, le consommateur peut proposer et obtenir d'acheter quelques cuillérées de lait, quelques morceaux de sucre, 5ml d'huile ou deux cuillérées de tomate concentrée. Un achat adapté aux moyens, au petit-déjeuner envisagé ou à la cuisine du jour. En cas d'insuffisance, on peut toujours solliciter des morceaux de sucre ou des grains de sel chez le voisin.

Pour les uns, cette politique traduit une gestion rationnelle et orthodoxe dans un

contexte de crise. D'autres cependant parlent de « la politique des pauvres ». Car, plus on dispose de moyens, mieux on s'organise et, partant, les achats se font en gros à des fins de réserves. Aussi trouvera-t-on, dans certaines familles, des réserves d'huile, de sel, de lait ou de charcuterie. Avec l'avantage d'épargner au ménage des va et vient au marché ou au supermarché. Avec l'avantage aussi d'une permanence alimentaire au regard de nombreux impondérables comme la pluie.

Pourtant, en examinant, la vente au détail participe plus d'une culture que d'une démarche dictée par la pauvreté. Praticants et défenseurs ne manquent pas d'arguments. Le principal étant les caprices d'électricité susceptibles de faire regretter le trop d'achats effectués de vivres frais. Combien de fois des foyers n'ont-ils pas envoyé à la poubelle des réserves de semaines ou du mois ?

Pour les sociologues et anthropologues, ce comportement s'explique. Les Congolais

vivent au quotidien et au gré des saisons. Observant la tournante écologique, ils se satisfont des fruits de saisons sans jamais envisager leur permanence. Ils refusent de bousculer l'ordre défini par la nature pour la venue des safous, des arachides, des mangues, des ananas, de chenilles ou de champignons.

Pour revenir à l'achat en gros, s'il garantit la permanence, il rassure peu car il pousse à une consommation immodérée. Si les enfants ne font pas dans la glotonnerie, des voisins vivant au détail vous solliciteront pour quelques morceaux ou cuillérées.

Quoi qu'il en soit, dans notre société, garder est un risque si bien que peu sont ceux qui laissent une part de leur salaire à la banque, préférant tout vider jusqu'au centime près. « On ne sait jamais ».

Que conclure ? Faut-il y voir des couleurs de pauvreté ? Non. Une forme de prudence qui caractérise notre société. Mais jusqu'où et jusqu'à quand ?/-

Horoscope du 6 au 12 janvier 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Foncez, prenez toutes les opportunités qui s'offrent à vous et ne comptez pas le temps dédié à vos tâches. De grandes choses se passeront pour vous cette semaine, donnez-vous les moyens d'avancer.



Lion
(23 juillet-23 août)

L'amitié est au rendez-vous. Des retrouvailles, des moments forts entre amis seront au programme des semaines à venir. Vous pourrez compter plus que jamais sur l'écoute et les bons conseils de vos proches.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous mettez de la verve et de la passion dans ce que vous entreprenez. Le résultat de vos actions n'est que magnifié. Dans cette dynamique, un nouveau monde de découvertes s'offre à vous.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre soif d'accomplissement vous portera à mener à bien les missions qui vous sont confiées. La période sera fructueuse pour les collaborations naissantes, vous êtes en train de former des équipes gagnantes. Respectez vos heures de sommeil.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Le cœur à la fête, vous papillonnez et appréciez la compagnie des autres. Ce mode de vie vous ouvrira des portes, mais pourrait en déconcerter quelques-uns. Faites preuve de sincérité quoiqu'il arrive.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre cœur s'emballa et vous voilà engagé pour un oui ou pour un non. Prenez quelques pas de recul avant de vous investir dans n'importe quelle cause, car vous risquez de ne pas avoir les épaules assez solides pour piloter toutes les barres que vous convoitez.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous êtes parfois tenté de faire preuve d'injustice par facilité, mais s'il vous faut trancher, prenez en compte tous les partis et aspects impliqués, car votre décision sera importante. Des membres de votre famille voudront compter sur vous, montrez-vous disponible.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous laissez le hasard faire les choses et vous avez bien raison ! Dans les situations qui s'offrent à vous, c'est l'instinct qui vous aidera à trancher là où la raison a des difficultés pour y voir clair. L'amour vous fait pousser des ailes, vous vous impliquerez plus que jamais dans votre relation.



Poisson
(19 février-20 mars)

Exprimez-vous, libérez-vous ! Cette semaine, ne laissez pas les autres décider à votre place, exposez clairement vos opinions. Une attitude conquérante de la sorte vous fera gagner en autonomie et crédibilité. Vous aurez de l'énergie à revendre.



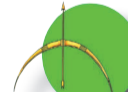
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre générosité sera relevée et appréciée de vos pairs. Un comportement altruiste est celui qu'on attendait de vous, agissez dans ce sens ! Une bonne nouvelle vous sera adressée dans le courant du mois.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous entrez dans un cycle de création importante, vous donnerez de la couleur à vos divers centres d'intérêt pour les mois à venir. En couple, ne manquez pas de prendre des initiatives, vous rendrez les moments à deux d'autant plus romantiques.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre franc-parler ralliera à votre cause, peu importe la difficulté des projets. Ce sont vos talents d'orateur qui seront loués, vous serez capable de vous mettre n'importe qui dans la poche. Profitez-en pour négocier des contrats ou régler vos problèmes.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 7 JANVIER 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Dieu merci (arrêt
Angola libre)
Sainte Bénédicte
Tenrikyo
LYSCANDIS

BACONGO
Tahiti
Trinite
Reich biopharma

POTO-POTO
Centre (CHU)
Franck
Mavre
Sainte Bernadette

MOUNGALI
Colombe
Loutassi
Sainte-Rita
Emmanueli
Antony

OUENZE
Beni (ex trois martyrs)
Marché Ouenze
Rossel

TALANGAI
La Gloire
Cleme
Saint Demosso
Yves

MFILOU
Santé pour tous
Mariale